AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, 17 décembre 1849

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, 17 décembre 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Chaseray, Alexandre est destinataire de cette lettre
Considerant, Victor (1808-1893) est cité(e) dans cette lettre
École sociétaire est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation5 p. (56, 57, 58, 59, 60)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Chaseray, 17 décembre 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15341

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>17 décembre 1849</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Chaseray, Alexandre</u>
Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Chaseray, dans laquelle celui-ci exprime avec franchise ses désaccords avec l'École sociétaire, en l'assurant qu'il n'est pas offusqué et qu'il souhaite poursuivre ses relations avec lui. Godin constate que Chaseray a une appréciation du problème social différente de celle de l'École sociétaire, mais exprime le voeu que les socialistes puissent se réunir autour de principes de justice communs. Godin lui fait part de sa satisfaction de pouvoir débattre avec lui de la guestion du crédit gratuit exposé par Proudhon, ne serait-ce que pour sortir « de l'isolement complet auquel je suis condamné à cause de mes opinions ». Godin affirme que la guerelle entre Proudhon et Considerant n'est pas susceptible d'influencer son jugement dans l'examen de la théorie du crédit gratuit de Proudhon qu'il développe dans sa lettre. Godin fait valoir par un exemple que le droit de propriété est conforme au vœu de la nature et que la gratuité du crédit « n'est donc qu'un cri de guerre lancé contre les capitalistes » et ne peut être érigée en principe. Les disciples de Fourier reconnaissent que des abus monstrueux ont été commis par le capital, mais que dans la société qu'ils projettent, le capital sera le serviteur du travail. Godin exhorte Chaseray d'étudier la théorie fouriériste et promet de lire complètement Proudhon si ses idées reposent sur un principe vrai. Godin précise enfin qu'il est abonné au *Paysan* et gu'il est ainsi au courant de « votre polémique ».

NotesLe nom du destinataire, « Chaseray », est manuscrit à la plume dans la marge de la page du registre.

SupportCorrections du texte manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre. Repère de texte tracé au crayon rouge sur la page [58] du registre.

Mots-clés

<u>Capitaliste (système)</u>, <u>Fouriérisme</u>, <u>Problèmes sociaux</u>, <u>Propagande</u>, <u>Socialisme</u> Personnes citées

- Considerant, Victor (1808-1893)
- École sociétaire
- Fourier, Charles (1772-1837)

• Proudhon, Pierre-Joseph (1809-1865)

Œuvres citéesLe Paysan: journal du département de l'Aisne, Laon, 1848-18...

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomChaseray, Alexandre GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Littérature
- Politique

BiographieÉcrivain et homme politique français. Alexandre Chaseray est propriétaire au Val-Saint-Pierre, dans la commune de Braye-en-Thiérache (Aisne), au sud de Vervins. En 1840, il publie Quelques notes de voyages (Vervins, 1840), récit de ses voyages récents aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne, en Turquie en Suisse et en Grèce. Il se présente sans succès, dans l'Aisne, aux élections de législatives de 1848 et 1849. Chaseray visite le Familistère de Guise en 1869, vraisemblablement dans la perspective des élections législatives qui ont lieu les 24 mai et 7 juin 1869. Jean-Baptiste André Godin a créé un comité électoral à Guise pour soutenir un candidat démocrate dans la circonscription de Vervins contre le candidat officiel de l'Empire Édouard Piette. Godin veut favoriser la candidature d'Odilon Barrot et souhaite que Chaseray renonce à se présenter. Mais après le renoncement de Barrot, le fondateur du Familistère encourage la candidature d'Alexandre Chaseray. Selon Godin, Chaseray est resté depuis 1848 une « sentinelle avancée de la démocratie » (Lettre à Alexandre Chaserav du 2 novembre 1868). Chaseray ne désire pas se présenter et Godin promeut finalement la candidature de <u>Jules Favre</u>. Celui-ci et <u>Edmond Turquet</u>, qui visite le Familistère à la même époque que Chaseray, sont finalement désignés comme candidats républicains à ces élections largement remportées par le candidat officiel de l'Empire. Alexandre Chaseray est l'auteur en 1868 des Conférences sur l'âme (Paris, 1868) dont rend compte la Revue spirite (septembre 1868).

NomConsiderant, Victor (1808-1893) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'<u>École sociétaire</u> en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

GenreNon pertinent Pays d'origineFrance ActivitéFouriérisme

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » (Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009)

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 30/03/2022 Dernière modification le 26/04/2023

contribuer à faire desparaître. eirconstance m'amine à vous ecrire, ne doutant vas que vous appriciez le sentiment Dans liquel je le jain et que vous surs conduit par li ci m'honorer d'une réjonse le vous le travais de réjonse inévitable à laquelle Phumanité prélude en ce moment, cess un Devoir pour tous les socialistes de se commeitre, de s'approcier et de concerter leurs forta. Votre litre d'actionnaire de la Democratie praisfique suffit à lui seul pour me faire une obliga actuetter de l'école sociétaire, et dans d'esirs que Considerant en partimbéer me manifeste par une ettre qu'il dient de m'écrire du lieu de son est il pour déterminer parmi les amis de notre coure au nombre Desquels jespère pouvoir bientot vous compter - Un rulliememend of un concerd Vintention qui nour facilitere l'enjorience decisive que la société se prepare que mune voie ou par loutre à mour d'appeler à faite bientet devant le monde dune prochaine lette June visite que je vous est agréable de m'en bonner l'occasion Quillez agree Monseurs men Mondients, a charray Mon la franchise Devotre lettre ne your moi de rompre yeur - être un sujer Hes relations commencées entre nous, an contraire, elle mer fait un grand plaisir, et je vous ensse regronden plustof si mes occupation of ournalieur neussen

été un obstaile Datre éloignement de l'évale sociétaire resultant d'une appreciation d'efferents du proble; me social, je ne seur aujouré hui m'entretonir avec vous des espérances, mi du but quelle poursuit. Main si tour les Cour Ventirjer du monde touter les iniquitées qu'il contient, ils de Doivent à une propagande active det principero de justice qui leur servem De ralliement; et a eun memor d'es échon cissements sur les motifs didessidance des differentes partions du so cialisme Q veriter) contenier) Jams chaune Della afin d'operer ce travail De fusion qui Domera au socialisme la de conquérir le mome sans coup ustance Potre l'ettre m'es un temoignage que Was Sentiments Soul conformer aung miens Sur a prime puisque vous minviter en S'encamen dela question du crédit gratuit traite par stoubhon; best donc en viel mutuel enseignement que je trouve Surtous un coté utile à la continuité de non se relations en même temps qu'elle auraient Nour mai l'avantage de mapporter quelquel Sympathiques are milieu de l'isolement complot auguel je suis condamne à cause de Je me Doute par) que vour éloigne. de vous comme je le serai de mon coté qu'il puisse entres toute pensée dans notre corression ance le moinare sentement d'amour progre ni aucune pretention personnelle. un interêt bien supérieur celui delhumanité ess le notre veul blet. Sar cette raison je mepermettrue repondre avec franchise à votre lettre, es de laire l'enoumen très bref du point

Isquel vour me signalez être en désacord Thangirer à mer convictions; la Verité, l'équité, la justice dont men Seillèrer , et jeme charche le voustrision moumame. Troudhon ne pouvent donc détamines choz moi aucune prevention La Chéorie du crédit gratuit reposetelle sur un principe vrai et fintembarmonie avec les Hondances humaines. Ta est toute la question, car la juissance Delogique que l'on accorde à Growthon remer e auno inigniter du consital que la gra-Tutte du crevis. Si la gratuité du credit siens your dann la noture as set soumise our lois invariable Dela justice stornelle. Permettez moi d'en poser sommairement commint je comprends les droits du corpital, conjointement avec tous les phalanstersem en faisant ressortir le principe par un en emple der your Simples qu'il me sorre possible à imagener. Dien en romant la terre à l'homme n'a marque personne Dun Stigmate de proscription. da matière à le spirits Dela terre, auvres Dela nature sont un capital naturel, une richasse naturelle auno quets tour des hommer on Sund rois égal que nul n'a le Troit de s'approgrier au préjudice De son semblable. Mais thomme yar su nature est destine a une prionit creation en modificant la matière, et cette suonde creation qui est son ceuvre lui appartient; il pout faire De ce qui est leproduit de son intelligence es de son travail et que bon lui semble; nul me pais len dejussides a moun dun équivalent qui le Satisfatiste Jans allaquer par la base le principe inviolable Dela liberté humaine

Qu'un premier homme tire dela terre minerai de fer qu'il le soumette à l'action une mape four outsiver la terre of siche, qu'il sen serve po obtenir, ceste dera your cott nomme un capital inappreciable; nul na le droit de densemparer sans injustice, main que la fat que demande à il aura Drois Defaire des conditions, et menti impount conforme auno inspiratione du cour humain qu'en reconnaissance des Service prendur jus le pret de l'instrument, que ceurs qui son seront servis, greleur Son outeur une minime partie Deno fruits qu'il Instrument and gait graduite Youloir empecher cel whangs deservices mutuels entre les hommer n'est y as conforme à lu liberté, et c'est un obstacle à la fraternités. Je Dino Done de Proit depropriété est un voudele Le droit Degreter ou le droit d'inspunter dans " De certainer limiter na rien qui ne soit conforme auxo relations fraterneller o que les o hommer doivent avoir entre uno. L'intérés bien entancie n'est que la reconnocissance dun service rendu' In consequence, la Societé qui Doit garantis à chacun le puis de son travail ne peur Sinterdir le Proit demprimter quand il y aura avan tage pour toutero les jarties contractantes + commission De querre lance cours iniquitato du capitalité au nom du droit et elle ne jeut être érigée en principe les sociétées malfailes, des ubus monstruseux, Prive phalantinime le sait autant que toute autre es cel abus a sort med certainement par les Cerniers qu'elle prétent faire Disparaitre, puisqu'elle commence à restituer à chacun léquivalent de de de Droits de jouissance au capital primitif. considerable Mais ele me s'en hent pas la M, en effet,

den applituden de gue la nature nous à de No the organiser la production es ser rapports aver la consommation? Ex mode du travail, de relations humaines qui Doit enfin réalisem l'ideal de notre devise republicoine, en mettant Shumanité toute entière dans la voie Der Destincer heureuser qui lui sont reserveer O(O) descy long de Fourrier aisser Jans l'application deleur Chéodie aucune questie + Dott il yoursui Sans solution. Dans la societé le capital no ouvrira vent la realisation que la jorte au privilège, mais del sera le pre velege du travail, du Divouement, Dela science; alors il ne sera comu que par ses bienfaits, et tous les bommer y auront de droits à den degrés defferents Lette Chevrie merite done Vetre étudie par tour les homme D'intethijence et de Devouement, fle vous l'évouve ou flutot je vous conjure d'en faire l'étude; jour me part je menyres-serai delire complitament Troud hon, d'il m'est Demontré que la base de sero indieno repose Jur un principe vrai e Juis abonne au Paysan, cess vous dire que jai suvi votre potenique avec intout Odgreez je vour prie mer fraterneller Saturations. Mo Mo et Chinino, Le bulleties nº 11 pe viens vous dire que le montant Des cotisations à la rente fait le resouvrement pour 1849 délève Je compte sur le même chiffre your 1850 que je vous versuai avec la régulanté habituelle Your I remeto Sur Carin